

TEXTE :

Le narrateur évoque ses souvenirs d'enfance. Dans une ville située aux abords de la steppe russe, il passe ses vacances chez sa grand-mère — Charlotte — d'origine française.

Et j'allais vivre un début de nuit, le plus extraordinaire de ma vie. Car Charlotte ne put longtemps mettre la main sur le livre qu'elle cherchait. Et avec cette merveilleuse liberté avec laquelle nous la voyions parfois bouleverser l'ordre des choses, elle, femme par ailleurs ordonnée et pointilleuse, transforma la nuit en une longue veillée. Des piles de livres s'entassaient sur le plancher. Nous grimpons sur la table pour explorer les rayons supérieurs des étagères. Le livre était introuvable.

C'est vers deux heures du matin que, se dressant au milieu d'un pittoresque désordre de volumes et de meubles, Charlotte s'exclama :

— Que je suis bête ! Mais ce poème, j'ai commencé à vous le lire, à toi et à ta soeur, l'été dernier, tu te souviens ? Et puis... Je ne me rappelle plus. Enfin, nous nous sommes arrêtés à la première strophe. Donc il doit être là.

Et Charlotte s'inclina vers une petite armoire près de la porte du balcon, l'ouvrit, et à côté d'un chapeau de paille, nous vîmes ce livre.

Assis sur le tapis, je l'écoutais lire. Une lampe de table posée à terre éclairait son visage. Sur le mur, nos silhouettes se dessinaient avec une précision hallucinante. De temps en temps, une bouffée d'air froid venant de la steppe nocturne s'engouffrait par la porte du balcon. La voix de Charlotte avait la tonalité des paroles dont on écoute l'écho, des années après leur naissance.

Or, chaque fois que je viens à l'entendre,
De deux cents ans mon âme rajeunit...

Andreï Makine, *Le Testament français*, 1995.

QUESTIONS :

Question 1 : (4 pts)

Relevez les oppositions contenues dans la phrase :

« Et avec cette merveilleuse liberté... une longue veillée » (ligne 3 à ligne 5).

Question 2 : (2 pts)

Caractériser les éléments du décor dans le passage :

« Assis sur le tapis... précision hallucinante » (lignes 15 à 17).

Question 3 : (4 pts)

Dans le passage du texte : « De temps en temps... naissance » (lignes 17 à 19),

Quel effet, sur le narrateur, semble produire la lecture effectuée par la grand-mère ? Quel pouvoir le narrateur attribue-t-il à sa grand-mère ?

ESSAI : (10 pts)

Dans un commentaire organisé, d'une page minimum, vous montrerez comment la nuit se transforme en une « longue veillée » extraordinaire.

Vous pourrez vous appuyer sur l'étude du portrait de la grand-mère, des temps verbaux, des oppositions...